

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 67 (1958-1961)
Heft: 301

Artikel: Rhabditis guenini n. sp.
Autor: Altherr, Edmond
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-275092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rhabditis guenini n. sp.

PAR

EDMOND ALTHERR

Au cours de recherches au sujet de la sexualité chez les Nématodes, le Dr GUÉNIN, de l'Institut de Zoologie de l'Université de Lausanne, a procédé à l'élevage de *Rhabditis*, provenant de la terre d'un jardin à Lausanne.

Après de nombreuses comparaisons avec les espèces *Rh. pellio* A. SCHN. 1866, *Rh. pellio*, var. *conica* REITER 1928, *Rh. pellioïdes* BÜTSCHLI 1873 et *Rh. hartmanni* SACHS 1950, nous en sommes arrivés à la conviction qu'il s'agit là d'une espèce nouvelle.

Des trois premières espèces, elle diffère par un corps plus mince, par les papilles caudales du mâle et par la longueur des spicules.

C'est de *Rh. hartmanni* qu'elle se rapproche le plus. Elle en diffère toutefois par : 1° un corps plus mince; 2° un œsophage plus long chez la femelle (?); 3° une queue plus courte chez le mâle (25-35 au lieu de 17-20); 4° une vulve plus en arrière (?); 5° des spicules plus courts (28-30 μ au lieu de 34-50 μ); 6° une pièce accessoire en spatule, et non en « fanion triangulaire »; 7° une cavité buccale plus large (largeur égale à 1/6 de la longueur, contre 1/9-1/11, caractère spécifique essentiel, selon SACHS); 8° ornementation caractéristique de la cuticule (SACHS, dans sa diagnose, manque de précision à ce sujet...).

J'ai donc le très grand plaisir de dédier cette espèce, en toute amitié, à Monsieur le Dr GUÉNIN.

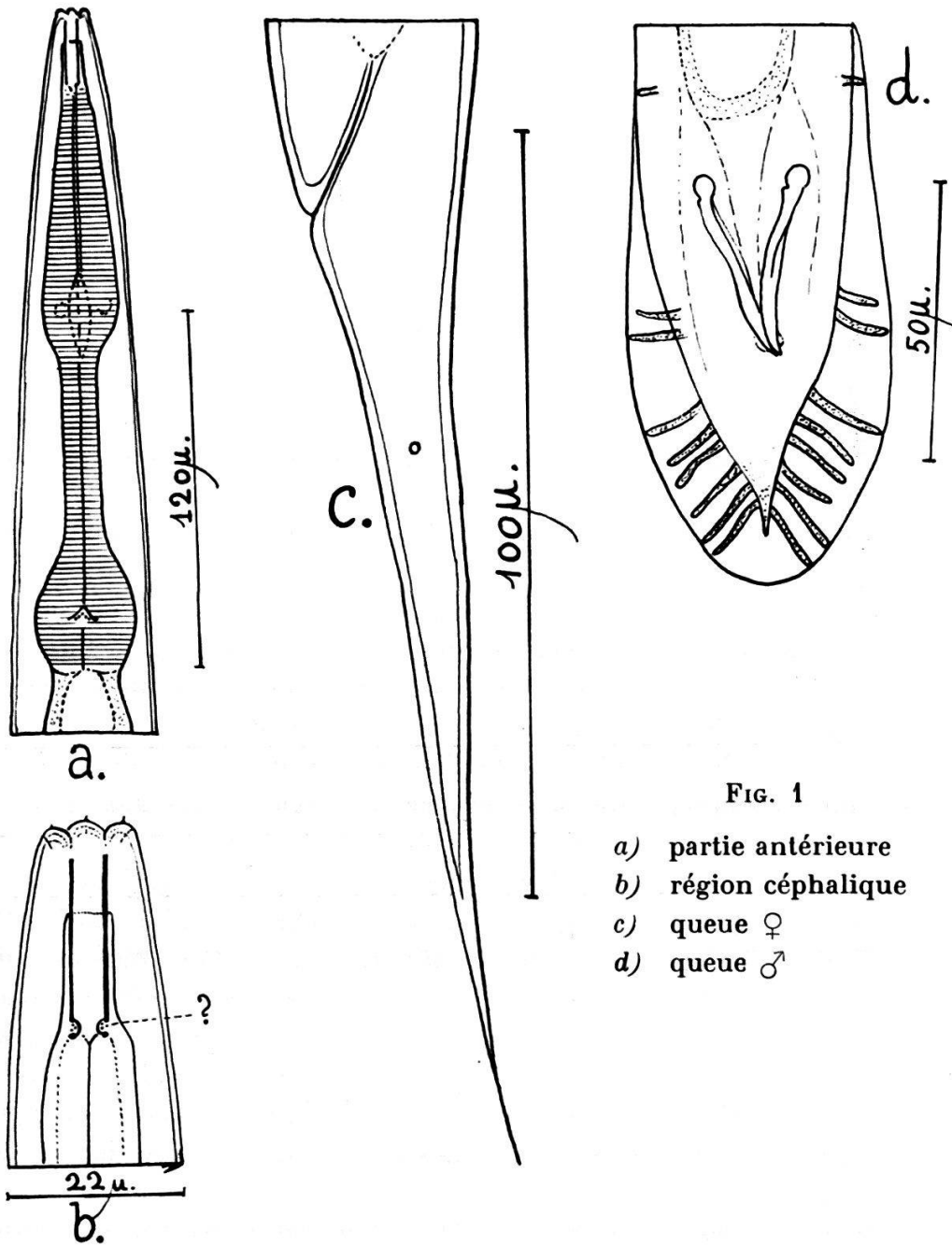


FIG. 1

- a) partie antérieure
- b) région céphalique
- c) queue ♀
- d) queue ♂

Diagnose :

♂♂ : L : 1000-1360; a : 24-28; b : 5,1-7; c : 25-35; spicules : 28-30 μ; pièce accessoire : 16-18 μ; papilles caudales : 1. 2. + 6.

♀♀ : L : 800-1440; a : 25-35; b : 4,5-6,5; c : 8-17; V : 56 %.

Corps moyennement élancé. Cuticule mince, finement striée transversalement en profondeur, à stries très fines, longitudinales, alternant avec des lignes de points. Ces dernières stries espacées d'un μ environ (détails à peine perceptibles à l'immersion et dans les cas favorables seulement, apparaissant mieux en ajoutant à l'eau un peu d'encre de Chine. Obs. GUÉNIN).

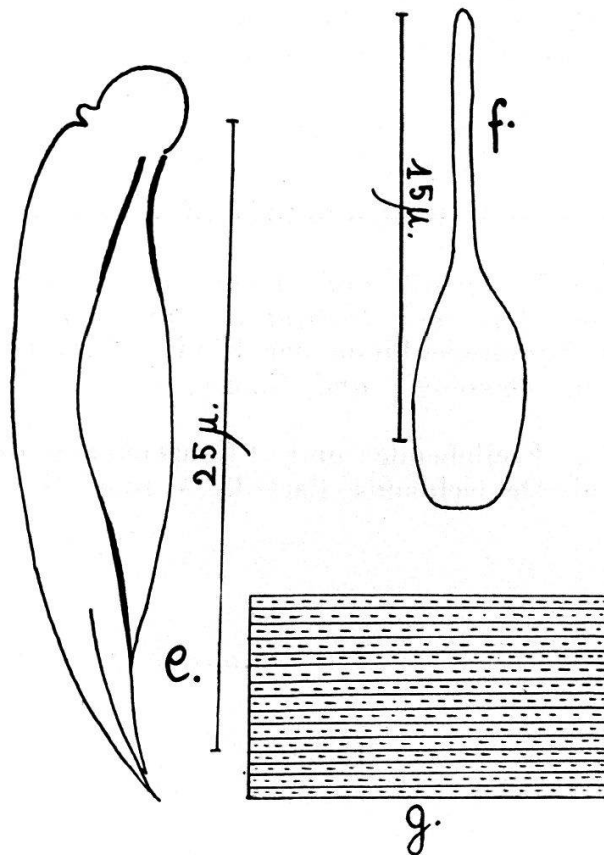


FIG. 2

- e) spicule
- f) pièce accessoire
- g) cuticule

Région labiale égale au tiers au plus de la région du cardia. Lèvres nettes à deux papilles, la papille antérieure plus prononcée. Cavité buccale à bords parallèles, longue de 18μ en moyenne, large de 3μ . Longueur de la cavité buccale égale au $1/8$ - $1/10$ de la longueur de l'œsophage, mesurée à partir des lèvres. Partie proximale

de cette cavité (metastomium) portant des ponctuations difficiles à déceler, et dont l'arrangement ne peut être précisé (3 points? 4?).

Gonades femelles paires atteignant, l'antérieure les 2/3 de la distance cardia-valve, avec repli presque aussi long que la branche principale; la postérieure plus longue que la demi-distance vulve-anus. Vulve au 56 % du corps. Queue de la femelle régulièrement décroissante, se terminant en une pointe effilée. Une paire de papilles au tiers proximal. Rectum et partie initiale de l'intestin souvent élargis (*blasig aufgetrieben!*). Dans les conditions d'élevage réalisées, l'espèce est vivipare.

Spicules distincts, non soudés, longs de 28 à 30 μ ; pièce accessoire fine dans sa partie proximale, élargie en spatule dans sa partie distale. Queue pélodère; papilles caudales au nombre de 9 paires (voir figure).

BIBLIOGRAPHIE

- REITER M. — Zur Systematik und Oekologie der zweigeschlechtlichen Rhabditiden. *Arb. zool. Institut d. Univ. Innsbruck* 3, 1928.
- SACHS H. — Die Nematodenfauna der Rinderexkrementen. *Zool. Jahrb. Abt. Sytem., Oekologie und Geogr.*, Bd. 79, Heft 3, 209-320, 1950.
- SCHNEIDER W. — Freilebende und Pflanzennematoden, in DAHL; *Die Tierwelt Deutschlands. Part 38, Vermes II, Nematoda*, 1939.

Manuscrit reçu le 20 août 1959.